

LABICHE

Labiche est un des rares vrais auteurs comiques de ce temps.

O collaboration, voilà de tes coups ! Si Labiche avait écrit seul une tragédie en cinq actes pour l'Odéon, du premier jour il aurait été connu. Il lui a fallu, au contraire, l'infatigable accumulation de quarante ans de succès pour arriver à faire pénétrer peu à peu son nom dans le public.

C'est que le public, à chaque fois, voyait sur l'affiche un autre nom à côté de celui du maître. Ses souvenirs en étaient déroutés involontairement.

Il y a là une injustice qui n'a plus besoin d'être réparée. Mais la personnalité de Labiche est restée en dehors de la publicité, comme si elle n'était pas celle d'un des plus sympathiques et des plus originaux fantaisistes de ce temps.

Ah ! cette bourgeoisie, qu'on a tant raillée jadis, a pris de fières revanches !

Comme elle a manié, à son tour, cette arme de l'ironie qu'on avait tant de fois tournée contre elle ! Quelle liste on dresserait avec les bourgeois d'esprit et de talent qui ont été la gloire de ce siècle ! A commencer par le père Varin, l'immortel auteur des *Saltimbanques*, à continuer par le père Duvert, à finir par Labiche, que j'ai l'honneur de peindre devant vous.

Labiche (*homo duplex*) était à la fois l'auteur applaudi que vous savez et l'agronome à succès que vous ignorez peut-être.

Il possédait en Sologne des domaines immenses sur lesquels il se livrait à toutes les expériences possibles d'agriculture, d'horticulture, de sylviculture, de pisciculture, d'oviculture, de viticulture...

Il en aurait comme ça trois colonnes.

Il vous parlait de ses huit mille moutons avec une simplicité qui faisait rêver.

Je l'ai qualifié bourgeois... Ajoutons... bourgeois de Carabas.

La Sologne ci-dessus nommée était pour Labiche l'objet d'une idolâtrie.

Vous avez vu des pères qui s'attachaient d'autant plus vivement à un enfant que sa beauté était plus contestable et plus contestée. C'était le cas de Labiche. Ah ! l'on a décrié la Sologne ! Il vous démontrera, lui, que c'est l'Eldorado, le paradis terrestre, un Eden entre bois et marais.